

Entretien avec...

SUN Li-Tsuei (Taïwan)

réalisé à Périgueux le 5 août 2011

à l'occasion du **Festival international des arts du mime et du geste Mimos**

Loïc Depecker – D'où vous est venue l'envie de faire du mime ?

Sun Li-Tsuei – J'ai été influencée dans ma jeunesse par mon entourage. Et par ce qu'on appelle chez nous le « mouvement sans parole », inspiré du taoïsme. Des sages se retirent dans la montagne et vivent en ermite, dans la solitude. La solitude et le silence permettent d'aller vers le centre de soi.

LD – Qu'est-ce qu'exprime le mime pour vous ?

SL – Ce n'est pas s'exprimer soi-même. D'après notre philosophie, il faut trouver un équilibre, une ligne en profondeur qui permet un chemin. Je suis, je suis là, je me sens. On prend conscience de quelque chose qui vient du centre de soi.

LD – C'est quelque chose de philosophique ?

SL – C'est avant tout pratique. C'est la recherche du centre.

LD – Le centre est concret ?

SL – Oui, l'être est concret, il se révèle notamment dans le tchi.

LD – Dans la philosophie occidentale, qui distingue l'esprit et le corps, on ne sait trop où est la liaison entre les deux.

SL – Pour nous, c'est concret. Il suffit de penser aux points d'acupuncture.

LD – Pourquoi venir en France en 1983 faire du mime ?

SL – Où ailleurs ? Je suis venue travailler avec Jacques Lecoq, Etienne Decroux et Marcel Marceau. Je suis restée deux ans à l'Ecole Marceau.

LD – Que vous a-t-il apporté ?

SL – Un art, une technique carrée. J'ai été fascinée par la manière dont il créait dans l'espace, avec le silence.

LD – Et vous, qu'apportiez-vous ?

SL – J'étais la seule élève venant d'Asie. Il était attentif à ce que j'apportais de particulier, par ma culture.

LD – Les arts martiaux, dont on reconnaît l'inspiration chez vous, sont du mime...

SL – Oui.

LD – Dans votre spectacle d'hier, *La Lune souffle*, dans ce beau cloître de la cathédrale Saint-Front de Périgueux, on reconnaît notamment la balle de tai-chi. La balle de tai-chi, c'est une représentation de la Lune ?

SL – Oui. Dans tout ce spectacle, il y a peu de mouvement. Si on peut rester sans bouger, on peut aller vers la méditation.

LD – C'est cela que vous vouliez montrer ?

SL – Oui, tout à fait.